

Cinéma et technologie, Thérèse Giraud Coll. Science, Histoire,
Société Paris : Presses Universitaires de France, 2001, 223 pages

Dominique Pellerin

Numéro 219, mai-juin 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48537ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Pellerin, D. (2002). Compte rendu de [*Cinéma et technologie*, Thérèse Giraud Coll. Science, Histoire, Société Paris : Presses Universitaires de France, 2001, 223 pages]. *Séquences*, (219), 20–20.

CINÉMA ET TECHNOLOGIE

L'essor du numérique et des nouvelles technologies a soulevé de nombreuses interrogations quant à l'avenir du 7^e art. Cette révolution technologique remet toutefois moins en cause l'avenir du cinéma qu'elle ne repose la question de sa définition et celle du rapport entre l'art et la technologie, questions auxquelles s'étaient attaqués André Bazin et Walter Benjamin à propos de l'image analogique.

À partir d'une relecture des textes de ces auteurs et de quelques autres théoriciens, relecture parfois inhabituelle mais témoignant toujours d'une grande rigueur, puis s'appuyant sur une histoire détaillée de l'invention de la photographie et du cinéma, Thérèse Giraud tente de réconcilier l'art cinématographique et la technologie et, ce faisant, nous livre un précieux ouvrage de référence où elle pose les bases d'une nouvelle histoire du cinéma.

Dans *Cinéma et technologie*, l'ancienne rédactrice des *Cahiers du cinéma* soutient que « l'histoire du cinéma ne [serait] pas celle de l'évolution des techniques. Mais celle du rapport de l'homme à la technique » (p. 59-60). Toujours fruit d'une recherche précise sur l'automatisme du mouvement, le cinéma « (...) se divise et s'est toujours divisé entre modernité et archaïsme » (p. 13), entre le cinéma classique et le moderne. D'un côté, les Edison, Lucas, Méliès, Griffith, Spielberg, etc., ceux pour qui l'automatisme, qu'il s'agisse de la photographie analogique ou de l'image de synthèse, ne servirait qu'à animer des images existant avant lui. De l'autre, les Marey, Lumière, Sennet, Chaplin, Bresson, Hitchcock et compagnie, ceux qui se seraient servi de l'automatisme comme d'un instrument de perception du mouvement à l'origine même des images. Au terme d'une solide démonstration, Thérèse Giraud conclut que le génie de certains de ces grands cinéastes serait moins d'avoir réussi à « transcender » la technique que d'avoir su déceler et souligner la part de mécanique intrinsèque à l'homme et à la nature, et dont l'automatisme de la machine ne serait que le prolongement.

Dominique Pellerin

Cinéma et technologie

Thérèse Giraud

Coll. Science, Histoire, Société

Paris : Presses Universitaires de France, 2001

223 pages



Brian De Palma

Entretiens avec Samuel Blumenfeld et Laurent Vachaud



calmann-lévy

BRIAN DE PALMA – ENTRETIENS AVEC SAMUEL BLUMENFELD ET LAURENT VACHAUD

En 1995, la sortie du livre *Brian De Palma – Le rebelle manipulateur* avait été assez mal accueillie, tant par les admirateurs du cinéaste que par les critiques de cinéma en général. Maurice Elia, à l'époque rédacteur en chef de la revue *Séquences*, y avait consacré une dure mais juste critique¹ dans laquelle il relevait plusieurs erreurs tant sur le plan du contenu que sur celui du langage. Il concluait sans indulgence : « Pauvre Brian, il méritait, de la part des Français qui l'admirent, un bien meilleur sort. »

Six ans plus tard, le réalisateur du film *The Untouchables* obtient enfin ce qu'il mérite grâce à la récente parution du livre *Brian De Palma – Entretiens avec Samuel Blumenfeld et Laurent Vachaud*.

Cet ouvrage jette un regard neuf tant sur l'œuvre que sur la vie personnelle du cinéaste. Un tour de force hors du commun quand on connaît les relations qu'entretiennent habituellement De Palma et la communauté journalistique. Il aura cependant fallu près de sept ans de patience à Blumenfeld et à Vachaud pour réunir et décrypter ces entretiens, sans parler des délais requis pour l'obtention des droits de publications liés aux nombreuses photos incluses dans l'ouvrage. Mais l'attente en aura valu la peine. Tous seront d'accord pour considérer *Brian De Palma – Entretiens...* comme étant l'ultime référence sur le réalisateur. De manière habile, les auteurs entraînent De Palma à travers un parcours s'échelonnant sur une quarantaine d'années; de *Icarus*, son tout premier court métrage, à son plus récent long métrage, *Mission To Mars*. En complément, le lecteur savourera plus de 160 photos (dont plusieurs inédites directement issues de la collection personnelle du réalisateur); sans compter le véritable travail de moine consacré aux notes bibliographiques et filmographiques.

À la lumière des renseignements que nous offre cet ouvrage, nul ne verra plus la filmographie de De Palma de la même manière. Elle y est restaurée... harmonisée. En conclusion, si *Brian De Palma – Entretiens...* est idéal pour tout cinéophile intéressé par la conception et la réalisation d'un film, il est également incontournable pour les admirateurs de longue date du cinéaste qui veulent redécouvrir son œuvre en attendant la sortie de *Femme Fatale*, son 26^e long métrage.

Carl Rodrigue

¹ *Séquences*, n° 180, septembre/octobre 1995

Brian De Palma – Entretiens avec Samuel Blumenfeld et Laurent Vachaud

Paris : Calmann-Lévy, 2001

212 pages